

Ambabel Kigali à belext bru

090 du 27.01.93 - code

Immédiat

confidentiel

p geo 04

Concerne : visite au président Habyarimana
Ref. UT 75

1. Il me semble légitime d'examiner l'opportunité d'une visite au président Habyarimana. Voir MT 77 du 23.01 sub 12 concernant M. Devaux de la Banque mondiale, qui se pose des questions sur un voyage (relativement long) à l'étranger à un moment où la situation au Rwanda est si confuse. J'ai reçu hier soir (26.01) un coup de téléphone de Maître Gillet m'informant que la situation s'empire au niveau de la sécurité. En raison de ce climat trouble, affirme Gillet, on essaye de voir si la publication d'une partie du rapport (sur le génocide) ne devrait pas être avancée, c'est-à-dire dans les 15 jours. Le rapport global serait ensuite publié dans le mois suivant. De mon côté, je n'ai pas fait mention de la visite présidentielle. Il est possible que Me Gillet prenne contact avec vos services.
2. Un autre élément qui me semble à signaler est le suivant. Dans leur opposition à la nomination du ministre de la Défense Gasana en tant que chef de délégation pour Arusha, le Premier ministre et le ministre des Affaires étrangères Ngulinzira renvoient à une manœuvre du président Habyarimana. Au cours de notre entretien téléphonique d'hier après-midi (26.01), Ngulinzira a lui-même parlé d'un « plan machiavélique ». Selon les deux ministres, le président est impliqué dans la déstabilisation et les troubles sérieux qui ont lieu actuellement. L'envoi du ministre Gasana à Arusha (qui passe pour un modéré et qui ne partage pas toujours les positions du MRND) implique que son chef de cabinet, le Colonel Bagasora, est remplacé dans la délégation par le Colonel Rutayisire (chef de la sécurité extérieure), qui est lui aussi écarté du fait de son entente relativement mauvaise avec Bagasora. Ce dernier, selon un communiqué émis dimanche soir par la branche MDR de Kigali (MT 080 du 25.01, sub 5), doit rester à Kigali pour aider à la préparation et à l'exécution d'un plan bien déterminé.
3. Ce plan machiavélique auquel Ngulinzira faisait allusion ressemblerait à ceci, selon certaines rumeurs :
 - poursuite de la déstabilisation (troubles ethniques, manifestations,...)
 - départ du président à l'étranger, où il explique la situation dramatique et incontrôlable
 - coup d'Etat ou reprise en main par le Colonel Bagasora, le Colonel Anatole Nsengiyumva (Etat-Major) et le Colonel Bizimungu (chef de la zone opérationnelle de Ruhengeri).